

Séquence II - Nouvelles réalistes

Séance 4

En quoi la nouvelle « Fly Mamadou » est-elle une nouvelle réaliste ?

Niveau Efficace - Reconstitue le plan de ce développement.

Donne un titre à chacun des paragraphes du développement. Autrement dit, quel est l'argument défendu dans chacun des paragraphes ?

1. Un monde proche du réel

Tout d'abord, nous pouvons dire que la nouvelle « Fly Mamadou » propose un monde qui est proche du réel parce qu'elle n'offre aucun merveilleux, aucune magie, ni créature ni objet magique. Tout le décor ressemble au monde que nous connaissons.

Nous pouvons ensuite nous intéresser aux vêtements des personnages qui leur donnent un caractère réaliste. En effet, lorsque Mamadou est décrit comme « un garçon sûr de lui, cheveux tressés sur les épaules et fringues hip-hop sur le dos. » ou lorsqu'il rencontre un garçon qui « porte un jean de toile blanc et un sweat noir signé Nelson Mandela », on peut parfaitement imaginer un adolescent comme n'importe lequel en Occident. Le costume définit le personnage et il en est de même pour « Le policier boudiné dans un Tergal pourri », dont l'apparence semble plutôt péjorative.

Les noms des lieux participent également du réalisme du texte car ce sont des endroits qui existent véritablement sur la Terre : le Congo, Brazzaville, Roissy, la Rue des Poissonniers de Paris... Seule la ville nommée « Colville » semble sortie de l'imagination de l'auteur mais ce nom est tout à fait réaliste : il ressemble à des noms de villes existantes en Île-de-France.

Enfin, on peut noter la précision de l'auteur lorsqu'il donne le numéro des vols « AF 832 » ou « AF 426 », qui imitent parfaitement l'encodage des vols Air France.

2. Une histoire qui pourrait se produire dans la réalité

Malheureusement, ce récit pourrait avoir lieu dans la réalité car tous les jours, des travailleurs clandestins oeuvrent comme Mamadou, dans Barbès, où « il livre chez des particuliers des caddies remplis de victuailles ».

Comme bon nombre d'Africains, « Fly Mamadou » raconte l'histoire d'un jeune homme qui décide de tenter sa chance en Europe. On peut également voir ce genre de récit dans la bande dessinée Aya de Yopougon, avec le personnage d'Innocent. Et, tristement, tous les jours, des clandestins venus d'Afrique essaient de venir en Europe afin de trouver une vie meilleure. La France est bien sûr un terrain rêvé pour toutes celles et ceux qui ont vécu dans un pays francophone, comme le Congo ou le Sénégal.

Qu'il agisse de Teddy Riner, de Gaël Monfils ou de Thierry Henry, ces hommes ont un point commun avec Mamadou : ils essaient de s'élever, socialement, par le sport. Ainsi, le rêve

de Mamadou n'est pas complètement loufoque ou impossible puisque d'autres l'ont déjà réalisé dans la vraie vie.

Enfin, nous pouvons nous pencher sur les valeurs du présent de l'indicatif, employé dans ce texte. Nous devons tout d'abord lui attribuer une valeur de présent narratif : il sert à raconter une histoire. Pourtant, le monde décrit dans ce récit ressemble tellement à celui de son temps d'écriture qu'on pourrait presque croire à un présent d'actualité, comme si Mamadou était sous nos yeux, maintenant. Et même, ne pourrions-nous pas voir une volonté de l'auteur de donner à ce présent une valeur de vérité générale. Bien sûr, tous les jeunes congolais qui viennent en France ne traversent pas obligatoirement ces péripéties mais, d'un autre côté, combien sont-ils, de jeunes gens, à vouloir tenter leur chance en France et subir une OQTF ?